

DEVANT LES AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE

Mme Marcelle FRAYSSE-RIBET a présenté ses derniers poèmes

« Les sanglots longs des violons de l'automne ». Non, ce n'était pas l'automne, lundi 10 mars. Et pourtant, à l'approche du printemps, où tout ne doit être qu'espoir et renouveau, l'atmosphère ne fut guère à la gaieté chez les Amis de La Seyne ancienne et moderne.

M. Jacques Besson, président de la société, dynamique et d'une bonne volonté incontestable, avait annoncé une soirée poésies.

Elle fut teintée d'un peu de mélancolie.

Il est indéniable que le recueil de poésies écrit par Mme Marcelle Fraysse-Ribet « Au soir de la vie » est d'une grande valeur, tant sur le plan littéraire que sentimental. Elle a su lire ses poèmes avec le ton, la conviction et l'émotion qui ajoutent à leur beauté.

Chaque invité présent dut à son tour lire deux poèmes de Mme Fraysse-Ribet. Nous avons ainsi entendu Mme Hélène Fontan, M. le commandeur Christol, Mme Montagne, M. Braux, Mme Casanova qui firent ensuite entendre un ou deux poèmes de leur cru.

Cette soirée placée sous la présidence de M. Marcel Rossi, grand maître de l'Ordre international de la Renaissance des arts et lettres, accueillait un public de choix : Mme la générale Carmille, M. Louis Baudoin, tous deux vétérans de la société ; M. Pierre Coudures-Aramburu, artiste-peintre seynois et son épouse ; Mme Lorys Coudures ; M. l'abbé Jean Vinatier, auquel nous devons une merveilleuse soirée sur le Limousin et dont M. Jacques Besson le remercia encore au nom de tous ; M. et Mme Duport ; M. Jouveveau, M. Fontan.

M. Braux et Mme Casanova égayèrent l'atmosphère de poèmes fantaisistes et goguenards susceptibles de rivaliser avec ceux composés par le « Club des Chansonniers ».

Mme Fraysse-Ribet, bien qu'ayant beaucoup souffert, bien qu'ayant écrit son premier poème après la mort de son frère, a su prouver que la poésie doit être une bouée de sauvetage.

En parlant des poètes présents, M. Besson avait conclu : « Nous les invitons à vous charmer ! Et que cette soirée soit pour vous tous et pour votre président, humble prosateur, l'occasion, comme le souhaite Gaston Bourgeois (dont Mme Fraysse-Ribet nous fit entendre deux poèmes) : « de mériter l'azur... et mériter ce soir de me sentir une âme ».

Certes, chacun a dû sentir qu'il avait une âme bien triste. Et pour ne pas conclure cette soirée sur une note triste, il convient de terminer sur quelques vers de Mme Marcelle Fraysse-Ribet, extraits de « La vieillesse » :

« Qu'importe les dégâts, dans un corps affaibli

Le cœur peut rester bon et notre esprit capable

De créer l'œuvre d'art qui sauve de l'oubli !

C'est ce qu'a fait l'auteur, en écrivant « Au soir de la vie ».

DOUCHKA.

NOS PHOTOS :

1) A la table d'honneur : M. Christol, Mme Fontan, M. Besson, Mme Fraysse-Ribet, M. Rossi, Mme Montagne, M. Braux.

2) Une vue de l'assistance.

(Photos Christiane TRAVERSA)

